

—Ne m'avez-vous pas dit que le docteur ne buvait que de l'eau rouge ?

—Sans doute.

—Alors vous n'avez rien à craindre. D'ailleurs, ce breuvage l'endormira sur-le-champ, avant qu'il n'ait le temps de réclamer.

Rogatien paraissait réfléchir. Marberie ne jugea pas à propos de le troubler dans sa méditation. Enfin le valet releva la tête et demanda :

—Vous m'assurez, monsieur, que cela ne fera aucun mal à mon maître, et qu'il ne s'apercevra de rien ?

—Je vous le promets, pourvu que vous fassiez les choses exactement comme je viens de vous l'indiquer. Il en sera quitte pour un long somme ; et, pendant que le docteur dormira, vous gagnerez quinze mille francs, juste trente ans de vos gages ; n'est-ce pas joli cela ?

Rogatien était ébranlé. Ce que voyant, Marberie ouvrit de nouveau le secrétaire, en tira le portefeuille, et prenant les billets :

—Est-ce accepté ? interrogea-t-il en les présentant au valet.

Celui-ci, pour toute réponse, étendit la main. L'ancien concierge retira la sienne.

—Doucement, mon garçon, reprit-il ; je vous l'ai dit : je ne suis qu'un intermédiaire. Il faut donc, avant tout, que vous me signiez un reçu de la somme. Cela vous va-t-il ?

—Parfaitement, répondit Rogatien d'une voix quelque peu altérée.

Aussitôt Marberie poussa devant le serviteur, sur la table, du papier, une plume, de l'encre, et lui dicta la formule suivante :

“ Je soussigné, domestique au service de M. le docteur Alfred Auricourt, reconnais avoir reçu de M. Félix de Garderel la somme de cinq mille francs, pour ce dont nous sommes convenus.

“ Signé : Rogatien L'HEUREUX.”

A peine cette pièce était-elle libellée, que Marberie s'en empara, et remit au jeune homme les billets de banque d'abord ; ensuite, la fiole qui contenait le liquide noirâtre. Rogatien considéra un instant le flacon d'un air pensif, mais la vue des billets fit disparaître toutes les hésitations ; il les renferma précieusement dans sa poche la plus sûre, ainsi que la fiole et convint avec Marberie de tenter l'affaire le lendemain soir, au dîner du docteur, puis de revenir lui annoncer le résultat.

XVI

L'ARRESTATION

Le lendemain du jour où Rogatien avait eu son second entretien avec l'ancien concierge, il se mit en devoir d'exécuter ce qui avait été convenu ; mais le valet avait passé une mauvaise nuit. La figure et les manières de Marberie lui avaient paru étranges. En récapitulant les diverses circonstances de la première entrevue, en se rappelant quelques-unes des paroles de son nouvel ami, Rogatien finit par concevoir des doutes qu'il s'efforça vainement de maîtriser. Dans la journée, il examina plus de vingt-fois le flacon rempli de liquide noirâtre ; il eût voulu pénétrer le secret de sa composition, et s'assurer qu'il ne renfermait rien de maléfaisant. Malgré son amour désordonné de l'argent, Rogatien n'était pas méchant. Ce fut surtout à l'approche de l'heure du dîner que son agitation redoubla. Il mit le couvert, et oublia la moitié de ce qu'il fallait placer sur la table. Enfin, il descendit à la cave, prit une bouteille qu'il déboucha : il en retira la quantité de vin convenue, pour la remplacer par le contenu de la fiole. Le cœur lui battait bien fort en montant cette bouteille. Mais la pensée de la somme considérable qu'il avait déjà reçue, et de celle qui lui était encore promise, lui rendit quelque courage.

L'heure du repas sonna, Rogatien, qui eût voulu éloigner le moment, espérait que son maître tarderait, comme il arrivait souvent. Cette fois, au dernier coup de la pendule, le docteur entra dans la salle à manger. Toutes les inquiétudes de Rogatien lui revinrent ; il allait et venait, sans savoir ce qu'il faisait. Pendant qu'Alfred mangeait son potage, le valet mit en tremblant la fatale bouteille sur la table. Le docteur ayant par hasard levé les yeux sur son domestique, s'aperçut de la triste figure qu'il faisait.

—Qu'avez-vous donc aujourd'hui, Rogatien ? lui demanda-t-il avec bonté : êtes-vous malade ?

—Non, monsieur, répondit-il d'une voix mal assurée.

—Alfred, voyant qu'il ne voulait pas parler, ne le pressa pas davantage. Cependant, à mesure que le moment approchait où le docteur se verserait à boire, le valet pâlisait de plus en plus. Ses jambes flageolaient sous lui ; sa respiration était haletante. Enfin, pendant que Rogatien enlevait l'assiette vide de son maître, celui-ci mit la main à la bouteille, et se prépa-